

Vierge ne veut pas que rien soit emporté de sa maison, et s'il veut éviter son courroux manifesté par cette maladie, il doit renvoyer la pierre à la Santa Casa. L'évêque à ces révélations s'empresse de prendre la pierre avec le mortier qui y était attaché, il met le tout dans une cassette d'argent, et le renvoie à Lorette avec une humble lettre au Gouverneur de la ville, dans laquelle il raconte simplement ce qui lui est arrivé, demandant à la sainte Vierge de lui pardonner sa faute inconsciente et de lui faire miséricorde. En ex-voto il ajoutait dix écus.

— Voilà le fait dans toute sa simplicité. On sait que Clément VII fit ouvrir dans la Santa Casa deux portes latérales pour permettre le passage des pèlerins et donner un peu de ventilation, mais il n'enleva rien aux murs bénis, et les matériaux des deux nouvelles portes servirent à boucher l'ouverture primitive de la sainte maison.

— Cette providence de la Vierge sur les murs de sa maison se continue encore de nos jours. La piété est souvent indiscreète, et que de pèlerins, après avoir fait leur prière, jeté un coup d'œil furtif pour constater qu'on ne les voit pas, arrachent avec la pointe d'un couteau quelques fragments de mortier ou des éclats de pierre. Or il ne se passe presque pas de jours qu'on ne renvoie à la Santa Casa des enveloppes dans lesquelles on trouve des fragments de mortier ou de briques arrachées aux murs de la maison de la Vierge. Souvent une simple carte de visite les accompagne, quelquefois l'envoi est anonyme ; mais pour d'autres une lettre fait savoir qu'avec ce pieux larcin la malédiction de Dieu s'est abattue sur la famille ; maladies, accidents, récoltes ravagées, ont montré que la sainte Vierge est mécontente de ce vol, et on le rend en demandant humblement pardon à la Sainte Vierge. Le sacristain recueille toutes ces enveloppes et les met dans un tiroir à ce destiné. Puis le jeudi saint, il prend les poussières contenues dans ces lettres,